

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 195 Triste pensif sans espoir d'avoir joye

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 195 Triste pensif sans espoir d'avoir joye

Présentation générale du poème

Titre de la pièceComplainctes en equivoques.

Incipit non moderniséTriste pensif sans espoir d'avoir joye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 195

FoliotationT6v, U1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Que tout par Vous il me fault encourir

Que Vous profite

Rondeau

Par chacun iour ie suis deceue
Pésant destre la mieulx aymee
Dun qui samour ma enlamee
Dont il a la mienne conceue

Nie me suis bien apperceue
Qu'il ma trop petite estimee

Par chacun iour

Se iay de luy ioye receue
Plus qu'autre qui fut oncques nee
Je me tiens la plus fortunee
Qui fut onc en amour receue

Par chacun iour

Complainctes en equivoques



Riste pensif s'espoir d'auoir
ioye
Puis que ie Voy dmes peulx
la montioye
Et le guydon de mon parfait
plaisir

Moy estlongner doncques sen desplaisir
Doresnauant ie me Deulx maintenir
Et en ses las corps bias et maintenir
Nesse raison / si est sans point de faulte
Quoy que commis nay nulle deffaulte
En rien q soit Vers amours / Mentmoins
Quanoir ne puis deffoubz piedz ne en mains
Nucun espoir qui en rien me conforte
Pour ceste cause donc sente desconforte
Mon corps le Deult et mon cuer si adonne
Puis mon Vouloir a ce faire sordonne
Considere le temps qui est passe
Quen l'oyaulte iay si bien compasse
En seruant celle / q mō doulx cuer naura
Qui iamais serf tel que ie suis naura
Mais maintenāt puis que son gre me laisse
Tristesse amere me promaine en la lessie
Et d'ueil sur moy fait Vng grāt soubrefault
Puis vient malheur a tout son sobre faulte

Chameller en parlant Vng peu bas
Pour me tuer et renuerfer au bas
Ainsi cun homme de tous pointz esperdu
Hors de propos estonne et perdu
En la forest de madame fortune
Qui mincita d'appeter si fort Vne
Entre les autres pour mon cuer appaiser
Et pour mes maulx doucement rapaiser
En me tenāt presz autour dicelle
Que deuant tous ie maintiens et dis sette
Ne prent pitie de ma desconuenue
Qui du bien delle n'est trop acoup Venu e
Je me puis dire par mes dirz et mes chans
Le Vray seigneur et le roy des meschans
Le poure serf de tous les maleureux
Pource que suis en amours malheureux
Plus que nul autre qui fut onc ne de mere
Si ma maistresse poursuit de mettre amere
Comme elle fait et a fait cy deuant
Le droit tribut qua la mort suis deuant
Faudra que paye selon ce que ientens
Quant que soit iamais petit de temps
Car sa rigent oultre robe et pourpoint
Iuques au cuer trop viuement me point
Dont il en soit Vne douleur si viuie
Que tout ainsi que le charbon sauiue
Par l'estincelle flamboyant en sa force
De luy donner forme de feu sefforce
Semblablement par ses sumptueux atz
Et fons trop mieulx que deuant soleil neige
Et touteffois delle reconfort naige
Qui suffisant soit de mes maulx deffaire
Presupposant quelle pense de faire
Vng esclau de damours desherite
Par deffaulte dun peu de charite
Et de regard souverain et propice
Dont ie suis mis au criminel supplice
De cupido et de Venus la belle
Pource ce que trop n'est cruelle et rebelle
En dueil viuant sans espoir da legence
Par le malheur qui sur moy a regence
Jen foy mes plains et mes regretz piteux
Soubz griefz sanglotz et souspirs despitueux
Touche au lit denuyse tristesse
En mauldissant la fortune traistresse
Qui tant me fist amours craindre et amter
Que mon ris est tourne en dueil amer
Et en soucy maliesse est fondue
Dont iay sou las et liesse perdue

Qui tant me fist amours craindre et amer
 Que mon ris est tourne en dueil amer
 Et en soucy maliesse est fondue
 Dont iay soulas et liesse perdue
 Sans recouurer cela ientens assez
 En cest estat mes beaux iours sont passez
 Habitz nouveaux comprins de strange sorte
 N'est plus besoing que dessus moy ie porte
 Jen quite lart et la facon planiere
 Puis que ma dame en si rude maniere
 A mon plaisir si mal apoille
 Estre me fault de soz mais stille
 En lieu de Vert noire couleur porter
 Et tristement sur tous me comporter
 Laisser chansons Virelets et balades
 Pour men aller avecques les malades
 Et les naurez damoureuse entreprise
 Comme celui qui facon autre a prise
 Pour se tenir au tant des despourueuz
 Et des soudars de dames impourueuz
 Des regnez soubz lenseigne amoureuse
 Et de surprins dartente douleur euse
 Des cheualiers de ioze despoinctez
 Et des pietons de destresse appoinctez
 Au champ de pleurs soubz larmoyant escir
 Pour e gendarme damoureux pris vaincu
 Sans lance a pied par faulte de cheual
 Soy contournant tant a mont que dauail
 Le cry pourtant quamours luy ont donne
 Cest pour tous mes lamant habandonne
 De la comment damour seruy ma dame
 En tous endroitz tant de corps comme dame
 Jen suis Venu a mes notables fins
 Combien quassez en soit trop de plus fins
 Que ie ne suis qui de telz entremetz
 En sont seruis et endonaitez mais
 Si ne me puis de cela contenter
 Et a bon droit men puis mescontenter
 Et plaindre assez royaument et de faict
 Car sans raison suis bany et deffait
 Sans cause ay Vng Vidimus sans queue
 Et se iauoye do: Vne plaine queue
 Mieux pla Vouldroie tout net auoir perdue
 Quon meust si tost fait bailler la tondue
 Je me complains deuant tout hautement
 Car iay seruy nuyt et iour loyaument
 De franc Voulloir et cueur delibere
 Se ten suis donc demy desespere
 Raison le veult et Vouldoit le consent
 Parle grant dueil que mon esprit en sent

Et par le mal que iattens auenie
 Pour seulement en auoir souuenie
 Du pour sans plus/le temps rememorer
 De mestre iant Voulu en amouter
 Dune qui a ma plaisance banye
 Et de mon cueur liesse forbanye
 Dun trop soudain fier et cruel remore
 Que ien Vouldroie estre siure a more
 Mais quainsi fortune matermine
 Et la facon de manour determine
 En autre sens que ie la uoye empris
 Et de tous pointz men desisse et desmetz
 Sans esperer dy retourner iamais

Rondeau sur les docteurs
 de medecine

Noble ypocras/ Galien sumptueux
 Haly/abas/paulus albucrafis
 Auicenne/ Thedetic et rasis
 En medecine Vous font moult Vertueux

Je Vous appelle azarain gracieux
 Et pour le bryn ie Vous ay icy mis
 Noble ypocras

Sasset apres Vous maintient fructueux
 Maistre arnoult Vous a moult bien assis
 Et par len franc Vous dis de sens rassis
 Publiquement renomme en tous lieux

Noble ypocras
 Galien sumptueux
 Autre Rondeau

Monsieur helas p Vostre Grât demene
 Mon pourre cueur est plus noir que Vne
 meure
 Et mon corps est sans recepuoit liesse
 Confit en dueil et noye en tristesse
 Car il nest nul qui de ce me sequeure

Ma bouche rit et mon pourre cueur pleure
 Puis mon esprit incessamment labeure
 A regretter et a dire sans cesse
 Monsieur helas

Je Vous prometz certifie et assente
 Quen attendant de Vostre retour theure